



Tsvi Hirsh Kalisher prône le retour des juifs sur la terre ancestrale.

Un amant de Sion

Tsvi Hirsh Kalisher (1795-1874)

Le Rabbin Tsvi Hirsh Kalisher appartient à ce groupe de grands maîtres qui au milieu du XIX^{ème} siècle prônent un retour à Sion, dans une perspective messianique. Il s'agit pour lui de renforcer l'étude de la Torah et la pratique des commandements sur la terre ancestrale. C'était aussi à ses yeux un moyen de fuir l'antisémitisme d'Europe, en créant une société juive, autonome, basée sur l'agriculture, et possédant son propre système de défense.

Une enfance traditionnelle

Né le 24 mars 1795, en Prusse, Tsvi Hirsh Kalisher suit le cursus classique des enfants juifs de son époque: la yeshiva.

Enfant doué, il assume pendant plusieurs années un rôle de rabbin, s'opposant à toute réforme du judaïsme. Durant son rabbinat, il prend conscience de la place de la terre d'Israël dans la tradition juive. De ce jour, toute son énergie sera tournée vers ce but ultime: le retour à Sion.

La reconquête de Sion

C'est ainsi qu'en 1836, Kalisher invite le baron Anshel Rothschild (1773-1855) à faire l'acquisition de la terre d'Israël. Pour lui, l'acquisition concrète de terres en Israël préparera la venue du Messie. Il demande au baron d'acheter au moins le Mont du Temple, objectif pourtant irréalisable.

En 1860, il fonde la compagnie pour la colonisation de la Terre Sainte avec les rabbins Yéhouda Alkalaï, et Eliahou Guttmacher.

Un précurseur du sionisme religieux



Napoléon III.

C'est en 1862 que Kalisher publie sa principale œuvre sioniste, *Drishat Sion (Recherche de Sion)*. Dans cet ouvrage, il cite de nombreuses sources de la littérature biblique et rabbinique sur les signes de la délivrance. Pour lui, l'implantation agricole amènera la délivrance. Il sera à l'origine du village Mikvé Israël.

En 1866, le Rav Kalisher et le Rav Guttmacher publient ensemble *Shalom Yéroushalaim (La Paix de Jérusalem)* en complément de *Drishat Tsion*.

En 1868, il soumet à Napoléon III un memorandum comprenant une proposition très détaillée pour la « colonisation de Jérusalem et la préservation de la nation » en Terre Sainte.

Il meurt le 16 octobre 1874 en ayant posé les bases du sionisme religieux.